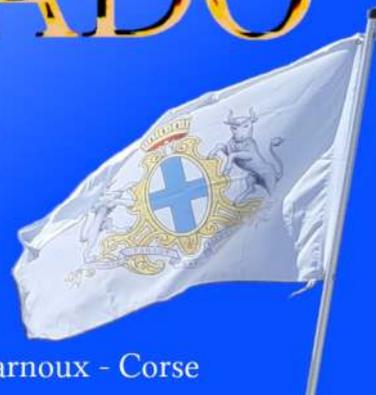




# L'ACAMPADO

*"Soyez toujours prêts à témoigner  
de l'Espérance qui est en vous."  
(1Pet 3,15)*

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X  
Prieuré Saint Ferréol - Marseille - Aix - Alleins - Carnoux - Corse



**AU COURS DE CETTE ANNÉE, QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE,**

~ M. l'abbé Xavier Beauvais ~

L'amour de Dieu pour nous est un amour qui possède des caractéristiques que nous ne connaissons pas dans l'amour humain. Il est d'abord inépuisable, il est ensuite infini. L'amour de Dieu existe même avant le commencement du monde, et il existera encore quand nous ne serons plus de ce monde, et notre cœur n'en peut contenir que de simples particules.

Autre caractéristique de l'amour de Dieu : il est plus grand dans la réalisation que dans le désir, et là encore, il diffère de l'amour humain, plus grand dans l'attente que dans la réalisation. Troisièmement l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas affecté par la souffrance et

La fin de tout amour humain, c'est de faire la volonté de Dieu. L'amour vrai est un acte religieux. Aimer, selon la volonté de Dieu c'est donc la plus haute expression de l'amour.

Nous avons pour bel exemple la plus pure des créatures, la plus sainte, la Très Sainte Vierge Marie dont les dernières paroles dans la Sainte Écriture furent des paroles d'abandon total à la volonté de Dieu : « Faites tout ce qu'Il vous dira ». L'amour n'a donc d'autre destinée que d'obéir à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Notre volonté n'est à nous que pour être livrée, et c'est pourquoi tout amour parfait doit s'achever sur cette note : « Que votre

volonté soit faite, et non la mienne ». Obéir, cela ne veut pas dire exécuter les ordres d'un sergent à l'exercice. L'obéissance jaillit plutôt de l'amour de l'ordre, et de celui qui l'a donné. Le mérite de l'obéissance est donc moins dans l'acte que dans l'amour ; la

soumission, le dévouement et le service que l'obéissance implique ne naissent pas de la servitude, ce sont des effets que produit l'amour qui les unifie. L'obéissance n'est servilité que chez ceux qui n'ont pas compris la spontanéité de l'amour.

Notre-Seigneur passera trois heures à racheter le monde, trois ans à enseigner et trente ans à obéir afin qu'une humanité rebelle, orgueilleuse et d'une indépendance diabolique, pût apprendre la valeur de l'obéissance. Dans la famille par exemple, la vie de famille est le terrain d'entraînement désigné par Dieu pour la formation du caractère, car de la vie de l'enfant au foyer sort la maturité de l'homme pour le bien ou pour le mal. Les seuls actes

**INTENTION DE LA CROISADE EUCHARISTIQUE  
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE**



**Pour notre Patrie**

c'est dans l'adversité que l'on goûte la douceur du Seigneur Jésus. Un amour sans bornes chez nous pourra seul expliquer certains renoncements héroïques. La religion ne paraît pas attrayante à ceux qui ne sont jamais monté assez haut, par le renoncement à l'égoïsme, pour en apercevoir les perspectives, mais une religion divine avec la Sainte Eucharistie a plus d'attrait pour ceux qui en ont l'expérience que n'en offre le monde pour ceux qui pèchent. Il est possible qu'un véritable ami de Dieu ait goûté aux deux mondes, aux deux vies, si c'est un converti ou un pénitent. Mais l'homme qui n'a vécu que par la chair, le plaisir ou le profit ignore tout des joies et des délices de l'esprit. Ne les ayant jamais goûtées, il ne peut faire de comparaison.

rapportés de l'enfance de notre Sauveur sont des actes d'obéissance envers Dieu, son Père céleste et aussi envers Marie et Joseph.

L'acte d'abandon à la volonté de Dieu présente de grands avantages. Le premier avantage c'est que nous échappons au pouvoir qu'ont sur nous les accidents de la vie, c'est-à-dire ce qui interrompt l'ordre de notre existence et se met en travers de nos plans. Les incidents fâcheux de tous les jours. Une personne abandonnée à la volonté de Dieu ne profère donc pas de plaintes telles que d'avoir tout



le monde pour ennemi ou d'avoir toujours de la malchance, mais elle accueille volontiers tout ce qui arrive.

La différence entre ceux qui n'ont jamais de répit et ceux qui prennent occasion de chaque moment présent pour remercier Dieu, la voici : les derniers vivent dans un climat d'amour plus grand que leur désir « d'agir à leur guise ». L'homme qui n'a pas appris à mettre en Dieu une confiance absolue subit des revers et des désastres qui ne seraient pas des malheurs pour des âmes qui aiment Dieu. Dieu ne se montre pas également à tous les hommes, mais Il leur montre à tous comment transformer toute chose en joie. Cela ne signifie pas que Dieu soit injuste, mais seulement dans certaines conditions, Il lui est impossible à cause de nous, de se montrer à certains cœurs. Par exemple : le soleil, on peut dire qu'il n'a pas de préférés, mais il ne peut pas briller de la même manière et aussi bien sur un miroir poussiéreux que sur une glace polie. Dans l'ordre divin, rien n'est accidentel ; il n'y a jamais collision de forces aveugles nous blessant au hasard. Tout ce qui

arrive a été prévu et connu par Dieu de toute éternité. Il l'a ou bien voulu, ou tout du moins permis. La science de Dieu ne grandit pas comme la nôtre, allant de l'ignorance à la sagesse. La chute ne l'a pas surprise. Dieu est la science. Il n'est pas un savant. Dieu connaît tout, mais Il n'apprend rien d'expérience. Dieu est la cause de l'être de toutes les créatures, Il les connaît toutes avant qu'elles ne soient. Il connaît donc toutes les directions qu'il sera possible à notre volonté humaine de prendre. Ne croyez pas que parce que Dieu connaît tout Il nous a prédestinés au ciel ou à l'enfer

indépendamment de nos mérites et sans égard à notre liberté. Rappelez-vous qu'en Dieu il n'est pas de futur, Il connaît tout, non dans la succession du temps mais dans le présent immobile de l'éternité, c'est-à-dire d'un seul coup. La connaissance qu'Il a que vous agirez de telle façon particulière n'est pas la cause immédiate de votre action, pas plus que de savoir que vous êtes assis ne vous a fait asseoir ou ne vous empêche de vous lever si vous le voulez.

La Très Sainte Vierge Marie aurait pu refuser la dignité de devenir la Mère de Dieu,

de même que Judas aurait pu résister à la tentation de trahir, et de même qu'il aurait pu se repentir. Le fait que Dieu savait ce que ferait chacun d'eux, ne les a pas fait agir comme ils ont fait.

Puisque vous êtes libres, vous pouvez agir contrairement à la volonté de Dieu. Si un médecin sait que subir une opération sera pour votre bien, ne vous en prenez pas à lui si vous refusez de vous faire opérer et si vous perdez la santé.

Le libre arbitre ou bien coopère avec la prédestination ou bien se révolte contre elle. Tandis que Dieu a donné à chacun de nous la puissance d'agir, il nous a laissés libres d'exercer cette puissance. Pourquoi alors nous en prendre à Dieu lorsque nous abusons de notre liberté ? Dieu ne détruira pas notre liberté. L'enfer est la garantie éternelle de la liberté que nous avons de nous révolter, ou de notre pouvoir d'agir en insensés.

Certains demandent parfois « Si Dieu savait que je perdrais mon âme, pourquoi m'a-t-il créé ? Il faut

répondre : Dieu ne vous a pas créé en tant qu'âme perdue. C'est vous qui vous êtes ainsi créés. Quand Notre-Seigneur dit « Je me tiens à la porte et je frappe », cela veut bien dire que Dieu n'entre pas dans une âme par effraction, il frappe. La serrure est de notre côté, non de celui de Dieu. Dieu permet le mal en raison d'un bien plus grand qui se rattache à son amour et au salut de notre âme. Dieu permet le mal. Selon la forte parole de l'Écriture « Il n'a pas épargné son fils unique mais il l'a livré pour nous tous ». Et Notre-Seigneur dit à Judas : « Voici ton heure ». Le mal en effet a son heure.

Tout ce qu'il peut faire pendant cette heure c'est éteindre les lumières du monde, mais Dieu a son jour. Le mal dans le monde est inséparable de la liberté humaine, d'où il suit que sa destruction se ferait au prix de notre liberté. Certes, aucun d'entre nous ne voudrait payer un prix aussi élevé, d'autant moins que Dieu ne permettrait jamais le mal s'il n'en pouvait tirer du bien. Dieu peut tirer le bien du mal parce que si le pouvoir de faire le mal nous appartient, les effets de nos mauvaises actions échappent à notre emprise, et sont, par suite, entre les mains de Dieu. Vous êtes libres d'aller contre la loi de la gravitation, mais si vous vous jetez du haut de la tour Eiffel, vous ne pourrez en dominer les effets. Quant à nous, à nous de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour accomplir la volonté de Dieu telle qu'elle nous est connue par les commandements, par nos supérieurs légitimes tant qu'ils accomplissent eux-mêmes la volonté de Dieu et par les devoirs qui découlent de notre état de vie. Tout ce qui est hors de notre pouvoir, nous devons en faire l'abandon et le remettre à sa sainte volonté. Il n'y a aucun fatalisme. Il est des choses que nous pouvons dominer. Nous nous occupons ici des choses qui sont indépendantes de nous, une maladie, un accident par exemple. Dieu aurait pu empêcher ces choses. S'il ne l'a pas fait c'est qu'il avait une raison supérieure. Dites en conséquence : « Que la volonté de Dieu soit faite ». La Providence n'est pas une assurance sur la vie. La sainteté consiste à accepter tout ce qui nous arrive comme étant la volonté de Dieu et même à l'en remercier. « Ce ne sont pas

ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entrèrent dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » lit-on dans l'Évangile aujourd'hui. Ne vous impatientez donc pas contre Dieu parce qu'Il ne répond pas immédiatement à vos prières.

Nous sommes toujours pressés, pas Dieu. Les œuvres mauvaises sont généralement vite faites. Il n'y a pas de prière sans réponse. Chaque instant vient à nous chargé d'une intention divine, le temps est si précieux que Dieu le distribue seconde par seconde. Une fois qu'Il quitte vos mains et le pouvoir d'en faire ce qu'Il vous plaît, Il plonge dans l'éternité et demeure à jamais ce que vous en avez fait. Le savant acquiert plus de maîtrise sur la nature en se plaçant humblement devant les faits qu'elle présente et en étant docile à ses enseignements. De même abandonnez-vous à Dieu et tout est à vous. C'est un des paradoxes de la création, que par la soumission nous acquérons la maîtrise. Vous apprendrez ainsi à apprécier davantage les avantages des inconvénients.

Les circonstances ne doivent pas nous dominer mais c'est à nous de les dominer, d'en tirer quelque chose. Même les causes d'irritation dans la vie peuvent être des degrés pour mener au salut. Cessons de parler de nos peines et de nos maux. Faisons un acte d'action de grâces quand les choses nous sont contraires, et mille actes d'action de grâces quand elles vont à notre gré.

Certaines choses arrivent à l'encontre de notre volonté, mais rien, sauf le péché, n'arrive à l'encontre de la volonté de Dieu. C'est là alors que le découragement peut être une forme d'orgueil ; c'est en effet souvent l'amour-propre qui cause la tristesse.

Alors en conclusion, ce qui importe, ce n'est pas tant ce que nous sommes ou ce que nous faisons, c'est d'accomplir la volonté de Dieu.

*Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

## Quelques questions pour les amateurs d'art et d'histoire :

- Quel est le souverain représenté sur le tableau de la page 9 ?
- Quel est l'auteur du tableau de la page 2 ?
- Depuis combien d'années Soeur Jeanne-Elisabeth était-elle à Marseille ?
- Où et quand fut prise la photo où Monsieur l'abbé Vigne confesse ?

# L'ÉDUCATION DE LA VOLONTÉ

## Réponses aux objections

~ G. Courtois ~

suite et fin de l'Acampado n°194

### 1° Que voulez-vous ? c'est dans ma nature. Je ne me sens pas de courage et je n'ai aucune énergie.

**E**rreur. Il y a dans cette nature humaine que Dieu vous a donnée, des possibilités de développement et de perfectionnement admirables, des réserves insoupçonnées de courage, de volonté, de ténacité.

C'est parce que vous vous imaginez ne pas pouvoir que vous ne pouvez pas,

A force de vous répéter à chaque occasion : « Je suis trop faible, trop molle, je ne me sens pas la force de faire cela », vous créez en vous les "défauts" que vous affirmez, vous vous paralysez.

Et comme une faculté qui ne s'exerce pas finit toujours par s'atrophier, vous laissez en effet dégénérer en vous votre force de volonté.

Réagissez, pénétrez-vous bien de tous les avantages que vous procure une volonté fortement trempée. Imaginez tout ce que vous pourriez être, tout ce que vous pourriez faire, si vous aviez acquis une parfaite maîtrise de vous-même. Dites-vous que cette maîtrise, vous pouvez l'acquérir, croyez-le sincèrement. Mettez en pratique les conseils de cette note spirituelle, et vous verrez.

### 2° Oui, tout cela est très bien, mais c'est très difficile.

Erreur encore, Cela vous paraît difficile parce que :

- 1) Vous vous imaginez que c'est difficile ;
- 2) Vous voulez aller trop vite en besogne.

Commencez petitement, par des choses très faciles et peu à la fois dans la journée. Quoi de plus facile, par exemple, pour vous prouver à vous-même votre pouvoir de volonté, que de fermer doucement une porte, que de ranger soigneusement un vêtement, que de vous appliquer à bien former telle lettre. À force de réussir, de faire ce que vous avez décidé de faire, vous prendrez confiance en votre pouvoir de volonté et cela ira de mieux en mieux.

Puis allez progressivement, vous répétant :

« Chaque jour, ma volonté augmente, et quand je me commande quelque chose, je le fais sans difficulté. »

« Je fais de moi ce que je veux ; un geste et c'est fait ».

D'ailleurs, les obstacles s'aplanissent quand on va de l'avant.

De loin, c'est quelque chose, et de près ce n'est rien. (Cf., à bicyclette, une côte paraît plus élevée de loin que de près, quand on avance, la route s'« aplatit »).

L'âme molle se fait une idée exagérée des difficultés ; il en est d'elle comme des peureux qui voyagent la nuit : chaque buisson semble un brigand embusqué. Pour celui qui n'a pas peur, le buisson n'est qu'un buisson.

Autre exemple : par la fenêtre close, il paraît pleuvoir plus fort qu'il ne pleut en réalité, quand, résolument, on se met en route.

Ne nous laissons pas ainsi duper par les apparences. Quand l'idée vient que c'est difficile, la remplacer immédiatement par cette autre : ce n'est pas si terrible que cela.

Suivre la méthode de Jeanne d'Arc : « Je disais à mes gens : Entrez hardiment parmi les Anglais, et j'y entrerais moi-même... ».

Allez-y hardiment et faites comme si c'était facile.





### 3° Oui, mais je me sens tout de suite fatiguée, et je me décourage.

a) Avouez d'abord que rien n'est plus ridicule que le découragement. Perdre le peu de courage que l'on a, sous prétexte qu'on n'en a pas assez, c'est comme si on jetait à l'eau le peu d'argent qu'on a, sous prétexte qu'on n'a pas tout celui qu'on voudrait avoir.

b) La sensation de fatigue comme la sensation de faim est hallucinatoire. C'est une création de notre imagination, qui n'a pas plus de substance réelle que ces châteaux que construit notre fantaisie avec les charbons ardents du feu qui flambe dans la cheminée, ou que ces animaux que découvrent les enfants dans les nuages.

Si, sur de sourdes suggestions musculaires, nous braquons notre attention, surtout si nous en tenons compte, alors nous nous laissons envahir et nous capitulons.

Si, au contraire, nous les négligeons complètement comme si elles n'existaient pas, nous ne sentons plus rien, et nous sommes amenés à constater une fois de plus que nous possédons des réserves de forces considérablement plus riches que celles que nous nous contentons d'utiliser.

### 4° A quoi bon se donner tant de mal, si c'est toujours à recommencer ?

Non, ce ne sera pas à recommencer ; ce qui est acquis est acquis ; jamais un effort n'est perdu.

Au fur et à mesure que vous avancerez, si vous ne lâchez pas prise, comme d'une part vous aurez fortifié les muscles de votre volonté, les efforts à faire vous coûteront de moins en moins ; comme d'autre part vous aurez constaté des progrès, vous prendrez goût à ce travail de formation.

### 5° Tout seul, je n'y arriverai jamais, je ne m'en sens pas capable.

a) Ne dites jamais que vous êtes incapable de faire du progrès, ce serait le meilleur moyen de ne pas y parvenir. Pensez, au contraire, que vous en êtes capable, croyez-le sincèrement.

Faites comme si vous l'étiez, et vous verrez.

b) N'oubliez pas que vous n'êtes jamais seul. Dieu est toujours près de vous qui ne demande qu'à vous aider.

« Vous pouvez tout en Celui qui vous fortifie » (Saint Jean III,16).

Son aide vous est indispensable, mais elle vous est acquise. Il y a deux conditions pour obtenir le secours de Dieu :

Le demander souvent : « Mon Dieu, développez en moi l'énergie et la volonté ».

Faire tout ce qui dépend de vous pour coopérer à la grâce.

c) Rien ne vous empêche, pour faire contrôler vos progrès, et stimuler vos efforts, de vous faire aider par un directeur, où quelqu'un en qui vous ayez confiance, et à qui vous rendrez compte, chaque semaine, ou chaque quinzaine, de vos progrès.



### Un dernier mot :

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Dès maintenant, réfléchissez, voyez quels petits actes d'énergie vous pouvez faire, et à l'œuvre, énergiquement.

# LA VIE INTERIEURE

~ Maubert ~

## Son importance

Les âmes qui veulent mener une vie vraiment chrétienne dans le monde se rendent chaque jour davantage compte de la grandeur du danger, obligées sans cesse de lutter, de trancher, parfois de façon très catégorique.

Ne pas rester tiède donc, ni se contenter d'une honnête médiocrité.

Il y a un danger réel de tomber dans la routine, peut-être même dans l'illusion.

On risque de devenir peu à peu attiédi, sans conviction et on oublie souvent le principal : l'âme qui doit vivifier le monde.

## Sans vie intérieure, pas de sainteté

Si on ne pense pas vraiment et souvent à Dieu, on agit bien vite de façon quelconque.

Si on ne fait pas plus de progrès dans la vertu c'est parce qu'on ne met pas tout notre amour dans toutes nos actions.

Ce ne sont pas nos actions qui glorifient Dieu et nous sanctifient, mais l'esprit avec lequel nous les faisons. L'homme vaut non par ce qu'il dit ou fait, mais par ce qu'il est.

Ce ne sont ni nos prières, ni nos sacrifices que Dieu attend, mais notre sainteté.

La valeur de nos actes dépend de nos vues de foi, de notre pureté d'intention, de notre degré d'amour, en un mot, de notre vie intérieure.

Une seule âme qui tend à la perfection rend plus de gloire à Dieu que des milliers de religieux ou de chrétiens quelconques.

« L'âme qui s'élève, élève le monde. »

L'âme intérieure rayonne paix et joie car elle

possède Dieu.

Il faut donc écarter tout ce qui n'est pas utile à la vie intérieure, et persévérer à travers tout pour répondre à une marque aussi tangible de l'amour de Dieu. Le principe de notre vie intérieure, c'est la vie divine que le Saint-Esprit nous communique par la grâce sanctifiante.

Chaque chrétien reçoit au baptême ce principe de vie ; il devient ainsi enfant adoptif de Dieu et frère de Jésus-Christ.

Ce principe se développe en lui chaque fois qu'il reçoit les sacrements.

Conserver l'état de grâce est indispensable, mais ne suffit pas.

L'essence même de la vie religieuse est de tendre à la perfection et de faire fructifier le trésor reçu. Il faut que la grâce sanctifiante se développe et transforme tout notre être et toutes nos facultés pour nous faire vivre de plus en plus cette vie divine à laquelle Dieu nous appelle pour nous faire agir vraiment en enfants de Dieu.

L'essence de la vie spirituelle et intérieure consiste en 3 choses :

- dans les opérations de Dieu dans l'âme
- dans les lumières qui éclairent l'entendement
- dans la coopération de l'âme aux lumières et au mouvement de la grâce

Il ne suffit pas de vivre pour Dieu, il faut encore vivre avec Dieu.

Comme point de départ donc, il s'agit d'occuper nos facultés, des choses surnaturelles en coopérant à l'action du St-Esprit qui veut développer ici-bas cette vie divine dont le germe a été déposé en nous au baptême.



• 1<sup>er</sup> pas dans la vie intérieure :

- tendre vers Dieu
  - chercher les choses d'en-haut
  - goûter les choses d'en haut et non celles de la terre
- Cette recherche de Dieu va occuper nos facultés des choses surnaturelles.

Elle les détache de la créature, les purifie, les libère, les oriente vers Dieu.

• 2<sup>ème</sup> degré :

- nous entretenir cœur à cœur avec Dieu comme un enfant avec son père.

Ainsi, dégagés de tout ce qui est terrestre, nous vivons déjà au ciel par l'affection.

• 3<sup>ème</sup> degré :

- nous identifier à Jésus, avoir en tout, les mêmes sentiments que Jésus.

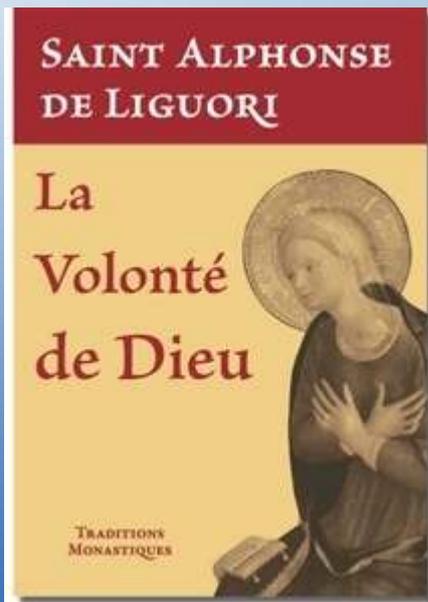
**L**e Christ doit ainsi devenir toute notre vie.

La vie intérieure, c'est la vie du Christ que celui-ci nous communique dans la mesure où, détachée de la créature, silencieuse, attentive et souple, notre âme se livre à la motion du St-Esprit pour se laisser agir par lui jusqu'à devenir vraiment enfant de Dieu.

Jésus-Christ veut être la vie de notre âme.

Il veut nous communiquer sa vie intérieure pour que nous formions avec lui non seulement un corps mais un seul esprit et un seul cœur.

La vie intérieure est un bain d'amour dans lequel l'âme se plonge. Elle est comme noyée dans l'amour.



*Alors que cette nouvelle année scolaire nous plonge à nouveau dans la série de nos iniquités quotidiennes, ce texte de Saint Alphonse vient redonner à nos âmes un peu de paix*

*Ce tout petit ouvrage vaut son pesant d'or : non seulement pour nous aider à porter nos difficultés avec patience, mais surtout pour nous apprendre comment leur donner une valeur d'éternité.*

*On n'est jamais déçu par Saint Alphonse : simple et accessible à tous, il sait mettre à notre portée les vérités les plus hautes*

*Satisfait ou remboursé...*

Editions Traditions monastiques - 76 pages - 5 €

*"Nous périssons peut-être plus des vérités que les bons n'ont pas le courage de dire, que des erreurs que les méchants ont su sans mesure multiplier. Ce n'est pas la religion que vous leur rendez aimable, ce sont vos personnes ; et la peur de cesser d'être aimable finit par vous ôter tout courage d'être vrais. Ils vous louent, mais de quoi ? De vos silences et de vos reniements." Louis Veillot*

# ”AU PLUS PETIT D’ENTRE LES MIENS”

## Une interprétation erronée de la charité

~ Théophile ~

Ce texte est rédigé dans l’esprit de l’encyclique SAPIENTIAE CHRISTIANAE du pape Léon XIII.

*"Nous jugeons très utile et très conforme aux besoins de nos temps, que chacun, dans la mesure de ses moyens et de son intelligence, fasse de la doctrine chrétienne UNE ÉTUDE APPROFONDIE et s'efforce d'arriver à une connaissance aussi parfaite que possible des vérités religieuses accessibles à la raison humaine.*

*Ce ne sont pas seulement les prélats qui doivent veiller à l'intégrité de la foi, mais, comme le dit saint Thomas: " Chacun est tenu de manifester publiquement sa foi, soit pour instruire et encourager les autres fidèles, soit pour repousser les attaques des adversaires ”.*

### Le catholique et l'accueil des non Chrétiens

L'Europe est confrontée à un arrivage massif de populations, non chrétiennes dans leur majorité, réclamant un asile qui, dans leur esprit et dans celui de ceux qui les manipulent, ne sera pas temporaire mais définitif, autrement dit, une installation imposée par les droits de l'homme. S'agirait-il, d'éradiquer<sup>1</sup> toute trace du Christianisme sur le continent européen en y minorisant les Catholiques déjà si minoritaires ?

Le passage d'Évangile reproduit ci-dessous est sans arrêt cité, sans l'approfondir, sans réfléchir, et sans se référer aux Écritures, aux textes des Pères ou à la théologie, pour nous suggérer d'accepter toutes les personnes venant d'autres continents qui exigent notre secours, spécialement celles qui professent une doctrine anti-chrétienne<sup>2</sup>:

*« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et, toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père : prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger ; avoir soif, et vous avons-nous donné à boire ? Quand vous avons-nous vu étranger, et vous avons-nous recueilli ; nu, et*

*vous avons-nous vêtu ? Quand vous avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous ? Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de MES FRÈRES, c'est à moi que vous l'avez fait. S'adressant ensuite à ceux qui seront à sa gauche, il dira : Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors eux aussi lui diront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »<sup>3</sup>*

### Qui sont les frères de Jésus ?

*« CAR QUICONQUE FAIT LA VOLONTÉ DE MON PÈRE QUI EST DANS LES CIEUX, CELUI-LA EST MON FRÈRE, ET MA SŒUR, ET MA MÈRE. »<sup>4</sup>*

Ceux qui font « la volonté de mon Père »<sup>5</sup> sont ceux qui suivent les enseignements du Christ. Si, Jésus nous fait une obligation d'accueillir le malheureux, étranger, pauvre, nu, etc., c'est d'abord le malheureux qui est « des Siens », le Chrétien comme Il le précise dans ce verset :

• *« Tout ce que vous aurez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait. »<sup>6</sup>*

• *« Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits PARCE QU'IL EST DE MES DISCIPLES, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. »<sup>7</sup>*

Il y a donc des hommes qui ne sont pas « des siens », qui est un terme restrictif. Si telle n'avait pas été Sa pensée, Il aurait dit « aux plus petits d'entre les hommes ».

### Qui sont les « siens » ?

Les premiers, furent les Juifs qui ne L'ont pas reçu, à l'exception d'une minorité qui a reçu et propagé le message évangélique. Les autres « siens » sont définis au premier chapitre de l'Évangile de Saint-Jean :

• « Il vint chez lui et les siens ne l'ont pas reçu. Mais quant à tous ceux **QUI L'ONT REÇU**, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, Qui non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu sont nés. »

Dans les versets qui suivent, Jésus nous précise qui sont Ses amis et jusqu'où la charité à leur égard doit nous pousser :

• « Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes

• **Saint Jean Chrysostome.** — « Mais si ce sont ses frères, pourquoi les appelle-t-il les plus petits? Parce qu'ils sont humbles, parce qu'ils sont pauvres, parce qu'ils sont délaissés. Et en parlant ainsi, il a désigné non seulement **LES MOINES** qui se sont retirés dans les montagnes, mais encore **LE FIDÈLE** quel qu'il soit, même celui qui vit dans le siècle. C'est pour lui aussi qu'il a demandé le concours miséricordieux, s'il est dans la faim, ou dans un besoin semblable. **C'EST LE BAPTÊME ET LA PARTICIPATION AUX MYSTÈRES QUI FONT UN FRÈRE.** »<sup>9</sup>



commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et comme je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis, Vous êtes mes amis, **SI VOUS FAITES CE QUE JE VOUS COMMANDE.** »<sup>8</sup>

Avant Sa Passion, Jésus adresse à Son Père cette prière pour Ses disciples et tous ceux qui, à l'avenir, croiront en Lui :

• « C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés ; parce qu'ils sont à vous (...) Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui par leur prédication, croiront en moi. »<sup>10</sup>

Aujourd'hui, alors que les hommes d'Église sont à la traîne du monde et de ses idées, l'occupant du trône pontifical, dans son amour pour toutes les « religions », adapte la religion unique et vraie à sa propre idéologie<sup>11</sup> :

• « (...) voir en tout homme et en toute femme, même en ceux qui n'appartiennent pas à sa propre tradition religieuse, non des rivaux, encore moins des ennemis, mais bien des frères et des sœurs. »<sup>12</sup>

Des frères et des sœurs en qui ? Nous ne sommes frères que si nous avons été adoptés par le même Père, au baptême. Il est évident que les non Chrétiens ne sont ni nos ennemis ni nos rivaux, mais dans l'optique catholique, ce sont des êtres humains à convertir au Christ et à Son Église.

Beaucoup d'écrivains catholiques, membres du clergé ou non, qui ont traité de la charité depuis le Moyen-Age jusqu'au début du XXe siècle, prescrivaient de voir dans tous les pauvres et les malades, sans préciser la religion de ces malheureux, des membres souffrants du Christ. Mais ils n'avaient pas besoin de le préciser car, en ces temps-là, 99 % de la population européenne était baptisée et ne comportait aucun païen, hormis quelques ambassadeurs et riches marchands musulmans (qui n'avaient pas besoin de la charité) qui résidaient sur notre sol. Quant à la charité que les missionnaires d'Afrique demandaient aux catholiques européens, elle s'appliquait à des païens en cours d'évangélisation ou déjà baptisés.

## 1. L'objet de notre charité doit être « les miens » en priorité

Le Christ nous dit : J'étais nu, J'étais étranger, etc. Qui est aujourd'hui ce Christ nu, étranger ? L'Église est le corps mystique du Christ. Tous les baptisés<sup>13</sup> sont membres de ce corps. Ainsi, le Christ nu, étranger est un membre du Christ qui l'est devenu par le baptême, c'est-à-dire un Chrétien. C'est ce que nous dit l'Apôtre Saint-Paul :

• « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Tous, en effet, nous avons été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. »<sup>14</sup>

• « Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »<sup>15</sup>

Saul, le futur Saint-Paul, persécuteur des Chrétiens ne persécutait, bien entendu, pas Jésus qu'il ne pouvait atteindre. Mais Jésus Lui-même s'identifia aux Chrétiens persécutés. Les Chrétiens sont ses membres, donc, si persécuter un Chrétien, c'est faire du mal à Jésus, faire

du bien à un Chrétien, c'est faire du bien à Jésus. « J'étais nu, etc. » :

• « Il tomba par terre et entendit une voix qui lui disait « Saul, Saul pourquoi me persécutes-tu ? » Il répondit : « Qui êtes-vous Seigneur ? » « Je suis Jésus que tu persécutes. »<sup>16</sup>

L'encyclique *Mystici Corporis* du pape Pie XII explique cela :

• *Que l'Église soit un corps, la Sainte Écriture le dit à maintes reprises. Le Christ, dit l'Apôtre, est la Tête du Corps qu'est l'Église (Col. I, 18.). Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible, selon les paroles de saint Paul: Bien qu'étant plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ (Rom. XI, 5.). (...) Mais un corps exige encore une multiplicité de membres, qui soient reliés entre eux DE MANIÈRE À SE VENIR MUTUELLEMENT EN AIDE. Que si, dans notre organisme mortel, lorsqu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui, les membres sains prêtant leur secours aux malades, de même DANS L'ÉGLISE, chaque membre ne vit pas uniquement pour lui, MAIS IL ASSISTE AUSSI LES AUTRES, ET TOUS S'AIDENT RÉCIPROQUEMENT, pour leur mutuelle consolation aussi bien que pour un meilleur développement de tout le corps.*

(...)

A cet amour envers Dieu, envers le Christ, doit répondre pourtant la charité envers le prochain. Car comment pouvons-nous affirmer que nous aimons le divin Sauveur si nous haïssons ceux qu'il a fait membres de son Corps mystique en les rachetant<sup>17</sup> lui-même de son sang précieux ? D'où cet avertissement que nous donne l'Apôtre que le Christ a aimé plus que les autres : Si quelqu'un prétend aimer Dieu et haït son frère, il est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de Dieu ce commandement : que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère (S. JEAN, 1<sup>er</sup> Épître, IV, 20-21). Bien plus, il faut encore l'affirmer, nous serons d'autant plus unis avec Dieu, avec le Christ, que nous serons davantage les membres les uns des autres (Rom. XII, 5), PLEINS DE SOLLICITUDE LES UNS POUR LES AUTRES (I Cor. XII, 25) ; comme, d'autre part, nous serons d'autant plus unis entre nous et liés par la charité que plus fervent sera l'amour qui nous unira à Dieu et à notre divin Chef.

Saint Augustin nous indique la charité que nous devons avoir pour les membres du Corps du Christ :

• « Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim ? Et il leur répondra : « Autant de fois que vous ne l'avez pas fait pour un de ces petits, vous ne

*l'avez pas fait pour moi-même. » C'est pour vous que j'avais placé sur la terre mes petits dans l'indigence ; moi leur chef, j'étais assis à la droite du Père, mais sur la terre mes membres souffraient, mes membres étaient dans la pauvreté, c'est à mes membres que vous deviez donner, et vos dons seraient parvenus jusqu'au chef, et vous auriez compris qu'en plaçant pour vous sur la terre mes petits dans l'indigence, je vous avais donné des serviteurs chargés de porter mes œuvres dans votre trésor ; mais vous n'avez rien déposé dans leurs mains, vous ne pouvez donc rien trouver près de moi. »<sup>18</sup>*

• *« Apprenez donc à pratiquer l'hospitalité; vous lui devrez de reconnaître le Christ. Ne savez-vous pas qu'en recevant UN CHRÉTIEN, c'est Jésus-Christ lui-même que vous recevrez ? N'a-t-il pas dit : « J'étais étranger, et vous m'avez recueilli » Et alors que les justes lui demandent : « Seigneur, quand vous avons-nous vu étranger ? » il leur répond : « Autant de fois que vous l'avez fait pour moi. » (Matth, XXV, 35, etc.) Lors donc qu'un chrétien reçoit un chrétien, ce sont les membres qui rendent service à d'autres membres; le Chef s'en réjouit, et regarde comme fait à lui-même ce qui est fait à l'un de ses membres. Nourrissons donc ici-bas le Christ lorsqu'il a faim; donnons-lui à boire lorsqu'il a soif; couvrons sa nudité, recevons-le lorsqu'il est sans asile ; visitons-le dans ses maladies. »<sup>19</sup>*

• *« Pour être enfant de Dieu il faut croire en Son Fils Jésus-Christ d'une foi qui opère par la charité, qui se traduise en bonnes œuvres. Cette charité doit s'étendre à tous nos frères, car ils sont les membres de Jésus-Christ, et aussi à Dieu, car elle est indivisible : c'est la consommation, c'est-à-dire la fin de la loi et la perfection de la justice ; car elle consiste à garder les commandements. Il faut donc aimer le Christ et ses membres quels qu'ils soient et n'importe où ils se trouvent. »<sup>20</sup>*

• *« Vous me demanderez peut-être QUI EST LE PROCHAIN? VOUS DEVEZ DONNER CE NOM A TOUT CHRÉTIEN ; le baptême en nous sanctifiant nous fait tous enfants de Dieu, afin que nous vivions en frères spirituels dans une charité parfaite. La parenté spirituelle est bien plus noble que la parenté charnelle, et la Vérité même dit dans l'Évangile : « Si quelqu'un ne naît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut avoir le royaume de Dieu. » (Jn, II, 5) Quand on comprend ainsi qui est le prochain, et qu'on l'aime, point de doute qu'on n'ait en soi la vraie charité. Méditez avec soin ces vérités, mes Frères ; travaillez sans cesse à l'œuvre de votre salut au moyen de la foi et de la charité, soutenues par la ferme espérance que le bienfait ici-bas recevra dans le ciel d'incalculables récompenses des mains de l'auteur et protecteur de notre salut, des mains de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et l'Esprit-Saint. »<sup>21</sup>*

Sainte-Catherine de Gênes craignait de troubler, par une affection trop naturelle la pureté de l'amour qu'elle voulait porter à Dieu et elle s'en plaignit à Lui avec une inquiète confiance :

• *« Seigneur, vous nous commandez d'aimer le prochain et vous voulez pourtant qu'on vous aime vous-même de toutes ses forces, de tout son cœur et qu'on aime que Vous seul. Moi qui ne voudrais aimer que vous, comment ferai-je pour que l'amour de la créature ne se mêle point en moi à cet amour absolu que je vous dois ? » Une voix intérieure lui répondit : « Ma fille, celui qui aime Dieu doit aimer aussi ce que Dieu aime. Il doit donc aimer le prochain. Par-là, il sera vraiment reconnaissant envers la bonté divine ; car, ne pouvant faire du bien à Dieu qui n'en a pas besoin, il en fera pour Son amour aux membres souffrants de Jésus-Christ. »<sup>22</sup>*

Et un prédicateur du XIX<sup>e</sup> siècle :

• *« Il est enfant du même Père, il est enfant d'une même mère, il est membre d'un même chef. Où peut-on trouver des liens plus forts pour entretenir cet amour ? Il est enfant d'un même Père, savoir, de Jésus-Christ, d'une même Mère, savoir, de l'Église ; membre d'un même chef et d'un même corps, savoir de Jésus-Christ et de l'Église. Voilà trois motifs puissants pour nous porter à aimer notre prochain. »<sup>23</sup>*

On pourrait opposer le récit évangélique du bon Samaritain aux arguments qui viennent d'être exposés. Ce Samaritain, un Juif schismatique et hérétique, qui n'était pas un étranger puisque la Samarie faisait partie de la Judée, est venu en aide à un Juif orthodoxe « qui descendait de Jérusalem à Jéricho » qui venait sans doute de rendre un culte à Dieu, au temple, ainsi qu'un protestant français viendrait en aide à un catholique français blessé.

Le Christ aurait pu choisir un charitable Juif orthodoxe ou même un Égyptien ou un Syrien, pour démontrer que la religion ou la nationalité des personnes n'aurait aucune importance dans l'exercice de la charité. Non, Il a choisi un hérétique, mais un Juif.

Dans cette parabole évangélique, le passant est confronté personnellement à un cas d'absolue nécessité, d'urgence : il voit un homme souffrant et lui apporte naturellement son aide sans juger la victime et s'inquiéter de sa religion. Pourquoi Jésus oppose-t-il un Samaritain à des membres du clergé israélite ? Si le prêtre et le lévite sont passés outre, c'était pour éviter l'impureté que la loi juive attribuait au toucher d'un cadavre ou du sang, impureté qui les aurait empêchés d'assurer le culte au temple.

Remarquons que Jésus présentait cette

parabole à un docteur de la Loi, qui comprenait que Jésus dénonçait, comme il le faisait souvent, les absurdités de la Loi d'Israël (par exemple « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » ou encore le bœuf tiré du puits un jour de sabbat).

Mais lorsqu'on n'est pas, comme le Samaritain, confronté à l'urgence, lorsqu'on décide à qui donner de son temps ou de son argent, il faut préférer donner à Dieu, objet premier de notre charité, de notre amour représenté par nos frères en Jésus-Christ souffrants ou à l'Église afin d'aider le clergé, et pour la propagation de la foi, comme le relate l'Apôtre :

• « *Présentement je vais à Jérusalem, pour venir en aide aux saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des saints de Jérusalem qui sont dans la pauvreté. Elles l'ont bien voulu ; aussi bien elles le leur devaient : car si les Gentils ont eu part à leurs biens spirituels, ils doivent à leur tour les assister de leurs biens temporels.* »<sup>24</sup>

Donner du temps et de l'argent pour la conversion des païens et des infidèles est également méritoire

• « *Car il faut qu'il règne : "jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds."* »<sup>25</sup>

(à suivre)

## « LES MARDIS DE LA PENSÉE CATHOLIQUE »

Mardi 26 septembre  
à 20h00 au prieuré Saint-Ferréol

Conférence de M l'abbé Beauvais

### Notes de bas de page :

1. [les] insensés, (...) ne voient pas ou ne veulent pas voir que bannir le Christianisme confessionnel, c'est-à-dire la conception claire et précise du Christianisme, de l'enseignement et de l'éducation, de l'organisation de la vie sociale et publique, c'est aller à l'appauvrissement spirituel et à la décadence. » Pie XI, encyclique *Mit Brenender Sorge*
2. Le démon, « trouvant le nom de Jésus trop bien établi dans le monde par tant de martyrs et tant de miracles, il lui déclare la guerre en faisant semblant de le révéler, et il inspire à Mahomet, en l'appelant un prophète, de faire passer sa doctrine pour une imposture ; et cette religion monstrueuse, qui se dément elle-même, a pour toute raison son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armes, armes redoutables et victorieuses, qui font trembler le monde, et rétablissent par la force l'empire de Satan dans tout l'univers. » Panégyrique de Saint-Pierre Nolasque, Œuvres complètes de Bossuet, évêque de Meaux, tome V, Paris, 1836.
3. Saint-Mathieu XXV, 31-45

4. Id., XII, 80.
5. Saint-Jean ; I, 11-13.
6. Id, XXV,40
7. Saint Mathieu , X, 42.
8. Saint-Jean, XV, 9-14.
9. Exposition suivie des quatre Évangiles par le docteur angélique Saint Thomas d'Aquin, tome troisième, Paris, 1854.
10. Id, XVII, 9 et 20.
11. « Beaucoup pensent de manières différentes, ressentent les choses différemment, cherchent ou rencontrent Dieu de diverses manières. Dans cette multitude, dans cet éventail de religions, nous avons une seule certitude pour tous, nous sommes tous enfants de Dieu. » Message vidéo de janvier 16 sur le site vatican.va.
12. « Pape François », Université catholique « Notre-Dame du Bon Conseil » (Tirana), 21 septembre 2014.
13. « Car toute faute, même un péché grave, n'a pas de soi pour résultat - comme le schisme, l'hérésie ou l'apostasie - de séparer l'homme du Corps de l'Église. Toute vie ne disparaît pas de ceux qui, ayant perdu par le péché la charité

et la grâce sanctifiante, devenus par conséquent incapables de tout mérite surnaturel, conservent pourtant la foi et l'espérance chrétiennes, et à la lumière de la grâce divine, sous les inspirations intérieures et l'impulsion du Saint-Esprit, sont poussés à une crainte salutaire et excités par Dieu à la prière et au repentir de leurs

- fautes. » Pie XI encyclique *Mystici Corporis*.
14. Première Épître de Saint Paul aux Corinthiens, XII, 12 -13.
  15. Id. XXVII
  16. Les Actes des Apôtres, IX, 4-5.
  17. Les rachetés sont ceux qui croient au Christ et adhèrent à sa doctrine.
  18. Saint-Augustin, sermons, 1<sup>o</sup> série, Œuvres complètes, 1871.
  19. Saint-Augustin, sermons, 2<sup>o</sup> série, Œuvres complètes, 1871.
  20. Œuvres complètes de Saint-Augustin, Dixième traité, la charité consommation de la foi.
  21. Saint-Augustin, Œuvres complètes. 1873, Sermon CVII.
  22. Citation extraite de « De la charité envers les pauvres, par M. l'abbé Guiol Paris 1863.
  23. Sermons sur les plus importantes matières de la morale chrétienne, par le Père Julien Loriot de l'Oratoire de Jésus, tome second, librairie catholique de Perisse frères, 1844. Sermon LVI, De l'amour du prochain.
  24. Epître de Saint Paul aux Romains : XV, 25-27.
  25. 1<sup>ère</sup> Epître de Saint Paul aux Corinthiens : XV, 25.

## Pèlerinage de Lourdes

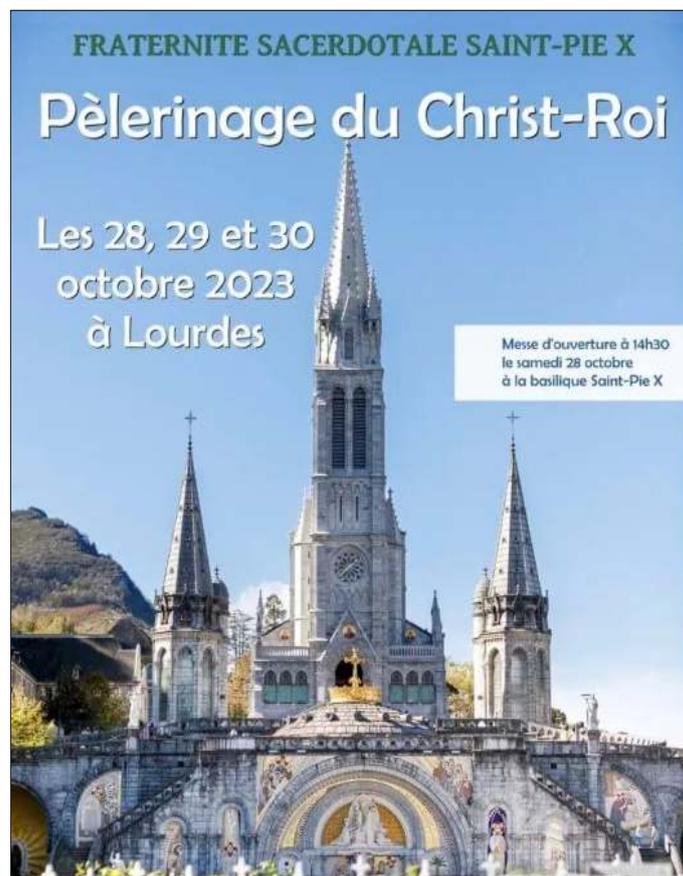
### Transport et Hébergement organisés par le Prieuré :

- Pension complète, par jour et par personne : 71,50 €
- Supplément pour chambre individuelle par jour et par personne : 35,00 €
- Tarif enfants : - 50 % pour les enfants de 2 à 12 ans partageant la chambre avec 2 adultes. Gratuit pour les enfants de 0 à 2 ans partageant la chambre avec 2 adultes.

**IMPORTANT :** Le prieuré se charge de centraliser les réservations pour les transmettre au responsable du groupe. Pour bénéficier de ces tarifs de groupe il faut impérativement s'inscrire auprès du prieuré même si vous voyagez individuellement.

**Voyage en Autocar :** Le transport est assuré en car de grand tourisme très confortable. Le pèlerinage sera accompagné par Monsieur l'Abbé Beauvais.

Le prix du transport a été baissé pour compenser la hausse



du tarif de l'hébergement : 70 € A/R - 40 € l'aller seul  
Il est possible de réserver une place dans le car indépendamment de l'hébergement.

Départ de Marseille à 8h00 (messe suivie du petit déjeuner et départ en car), de Aix-en-Provence à 9h50.

Pour les pèlerins de Nîmes et d'Avignon : 11h10 (60€ A/R)

Contact : [leajeunesalette@outlook.fr](mailto:leajeunesalette@outlook.fr) 200 personnes maximum !  
Téléphone : +33 6 10 94 50 14 (J. Labaume) Tarif préférentiel jusqu'au 10 septembre  
Inscriptions : [www.pelerinagedesjeunes.fr](http://www.pelerinagedesjeunes.fr) Fin des inscriptions le 20 septembre

## REPAS PAROISSIAL À AIX

*le Dimanche 8 Octobre  
à l'issue des messes*

Rendez-vous au Puylobier, sur le site de la Légion Etrangère (chemin de la Pallière), dès 13h30

- Apéritif offert

- Repas tiré du Sac

(prévoir jeux de pétanque et ballon de foot)

# LA CHRONIQUE DU PRIEURÉ

~ Une année à changements ~



Après 13 ans de bons et loyaux services au Prieuré de Marseille et auprès des paroissiens de la chapelle d'Aix-en-Provence, Monsieur l'Abbé Vigne quitte notre chère Provence pour évangéliser les peuplades nordiques, là où ne souffle pas le mistral, dans un pays sans cigale et sans mer...

Merci Monsieur l'Abbé ! de la part de vos aix-paroissiens ...

## EN DERNIÈRE MINUTE !

Au moment où ce bulletin va paraître, nous apprenons la mutation de Monsieur l'abbé Buchet en Anjou.

Bonne route Monsieur l'abbé !



Pour quelques jours la communauté des Soeurs passe de 5 à 6 membres.

Le temps pour Soeur Jeanne-Elisabeth de passer les consignes à Soeur Anne-Elisabeth... et vice versa...

Bienvenue Ma Soeur dans votre Ancienne école !

Bon courage à toutes deux au service de Dieu dans les âmes de nos enfants de Marseille ou de Vannes !



**Scoutisme:** Meute, clairière et troupe se sont dirigées au nord de Digne-les-bains pour vivre leur aventure estivale dans un alpage au cadre somptueux, loin du brouhaha.

Nous félicitons particulièrement Andrew Amirault qui a eu le privilège de recevoir la Communion pour la première fois durant le camp, entourés de ses frères louveteaux et de ses parents : Quelle joie pour la meute de vivre ces moments bénis !

Les guides ont planté leurs tentes à Mérigny dans la propriété des Pères de la Transfiguration pour rejoindre une autre compagnie. Un grand merci aux Pères pour l'aumônerie !

Le clan des routiers a cheminé en Roumanie accompagné par le Père Benoît Boi snard pour une épopée mémorable au pays où les ours sont à présents plus fréquents que les bartavelles de notre Garlaban...



Rendez-vous le **dimanche 24** pour notre messe de rentrée... où nous serons heureux de vous accueillir dans nos rangs pour cette nouvelle année d'aventures scoutes !

## CALENDRIER DU MOIS

### à Marseille

- Mardi 19 :** Reprise des **cours de doctrine** pour adultes, à 19h30, rue de Lodi
- Samedi 23 :** - Reprise du **cours de doctrine** pour adultes rue de Lodi à 11h sur "*La fabrique du crétin digital*" d'après le livre de Michel Desmurget  
- Reprise du **cours de catéchisme pour adultes** à 11h45 sur le sacrement de mariage ("la joie de s'unir")
- Dimanche 24 :** Rentrée du **Groupe Scout**.
- Dimanche 1<sup>er</sup> :** après la messe de 10h30, à l'école Saint-Ferréol, **Repas tiré du sac** pour les parents d'élèves de l'école

### à Aix-en-Provence

- Mercredi 20 :** - Reprise du **Catéchisme des Enfants**  
- **Conférence** catéchétique mensuelle (19h30)
- Jedi 21 :** Réunion des jeunes de la paroisse et présentation des activités (Rdv 19h30 à la Chapelle)

## CARNET PAROISSIAL

### BAPTEME

#### à Aix-en-Provence :

- Thomas RENAULD, le 1<sup>er</sup> juillet
- Alban PRUNIER, le 26 août

#### à Alleins :

- Marie UNGAVER, le 13 août
- Clémence UNGAVER, le 13 août

### MARIAGE

#### à Afa (Corse) : le 23 juillet

Quentin ANTONI & Sophie GRACIO CARVALHO

### PREMIÈRE COMMUNION

#### Au camp scout de Barles :

- Andrew AMIRAULT le 22 juillet

## CORSE

### Prieuré N-D de la Miséricorde

Lieu-dit Corociole - 20167 AFA  
Tél : 06 99 45 09 32

- Dimanche : 10h00 messe chantée
- Samedi : 11h30 messe basse

Catéchisme pour les enfants le samedi

### Haute Corse

Ville di Paraso

- Dimanche : 17h00 messe

### L'Acampado n° 195,

Septembre 2023, prix 2 €

Editeur : L'Acampado

40, chemin de Fondacle

13012 Marseille - Tél 04 91 87 00 50

Directeur de publication :

Abbé Xavier Beauvais

Dépôt légal : 2010

maquette & impression par nos soins

Abonnement annuel :  
25 € ou plus

chèque à l'ordre de  
**L'ACAMPADO**

## MARSEILLE

### Église de la Mission de France - Saint-Pie X

44, rue Tapis Vert - 13001 Marseille

Tél : 04 91 91 67 16

- Dimanche : 10h30 messe chantée  
19h00 messe basse
- En semaine : 18h30 messe basse

Vêpres et salut du St Sacrement le dimanche à 18h

Chapelet tous les jours à 18h et 1<sup>er</sup> samedi à 17h45

Salut du TSS chaque jeudi à 17h45

Heure Sainte le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois à 17h30

Permanence en semaine de 16h00 à 18h00

### Chapelle de l'Immaculée-Conception

14 bis, rue de Lodi - 13006 Marseille

Tél : 04 91 48 53 75

- Dimanche : 8h30 messe chantée
- En semaine : 7h15 messe

Permanence lundi & mercredi de 9h à 11h30

Cours de doctrine pour adultes le samedi à 11h et le mardi à 19h30 - sauf le dernier mardi du mois.

Cours de Catéchisme pour adultes le samedi à 11h45

### Prieuré Saint-Ferréol & École Saint-Ferréol

40, chemin de Fondacle - 13012 Marseille

Tél. prieuré : 04 91 87 00 50 - Fax : 04 91 87 18 72

Email : 13p.marseille@fsspx.fr

Tél. école : 04 91 88 03 42

- en semaine : 7h15 messe basse
- le mardi en période scolaire : 11h30
- le vendredi en période scolaire : 11h15

Chapelet tous les jours à 18h30

Le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois Adoration de 20h45 à 23h

Chorale de St Pie X : répétition le mercredi à 20h

## AIX-EN-PROVENCE

### Chapelle de l'Immaculée-Conception

11 bis, cours Gambetta - Tél : 04 91 87 00 50

- Dimanche : 9h00 messe basse  
10h30 messe chantée
- Mercredi : 18h30 messe basse
- 1<sup>er</sup> Vendredi du mois messe à 18h30
- 1<sup>er</sup> Samedi du mois messe à 11h00

Catéchisme pour adultes sur demande

Catéchisme pour les enfants le mercredi après-midi

## CARNOUX-EN-PROVENCE

### Oratoire Saint-Marcel

Immeuble Le Panorama - Avenue du Mail

- Dimanche : 8h30 messe basse

## ALLEINS

### Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Messes : 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanche du mois : 18h00

(Sauf en juillet et août : pas de messe.)